

Baromètre 2019

« Bien-être au travail »



Analyse & Commentaires

Analyse des résultats du 2ème baromètre « Bien-être au travail » dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, à destination des personnels et des étudiants

Partenariat FNCAS - AEFinfo

fncas



Préambule

Pourquoi s'intéresser au « Bien-être au travail » ?

Parce que **le Bien-être au travail est à la base d'un fonctionnement performant et durable**. Il doit être perçu comme une réponse à une demande évidente de sens et de valeurs, et constitue *de facto* un **facteur supplémentaire d'attractivité**.

Le Bien-être au travail relève de la responsabilité de l'employeur, intégrant les notions de prévention des Risques Psychosociaux (RPS), de Qualité Sécurité Environnement (QSE), dans une approche globale de Qualité de Vie au Travail (QVT) et de Responsabilité Sociétale (RSE). Il est donc important de regarder comment des paramètres comme l'ambiance et les conditions de travail, l'équilibre des temps entre vie professionnelle et vie personnelle, le sentiment de reconnaissance professionnelle ou encore le sentiment d'appartenance peuvent impacter positivement le fonctionnement de l'organisation (donc sa performance lorsque présents et ressentis de manière positive). Ces paramètres font partie de la **QVT immatérielle**, en opposition à la QVT matérielle relative à la qualité des locaux de travail et/ou des outils mis à disposition, ainsi qu'à la globalité des usages envisagés, qui sont souvent les premiers volets traités en QVT car plus évidents et plus palpables¹.

¹ www.rhinfo.com/thematiques/organisation-du-travail/piloter-la-performance-par-le-bien-etre

L'idée d'un baromètre « Bien-être au travail », pour les personnels et les étudiants des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, est née du partenariat qu'entretiennent AEF Info et la FNCAS, dans la logique de la publication du premier cahier des tendances 2019 de l'ESRI, à l'occasion des RUE 2018.

Un premier questionnaire (anonyme, court et simple, en 10 questions) a été diffusé en octobre 2018 et ses résultats présentés durant la séquence "Management - #8 Le bien-être au travail, nouvel élément de l'attractivité des établissements ?" des RUE 2018.

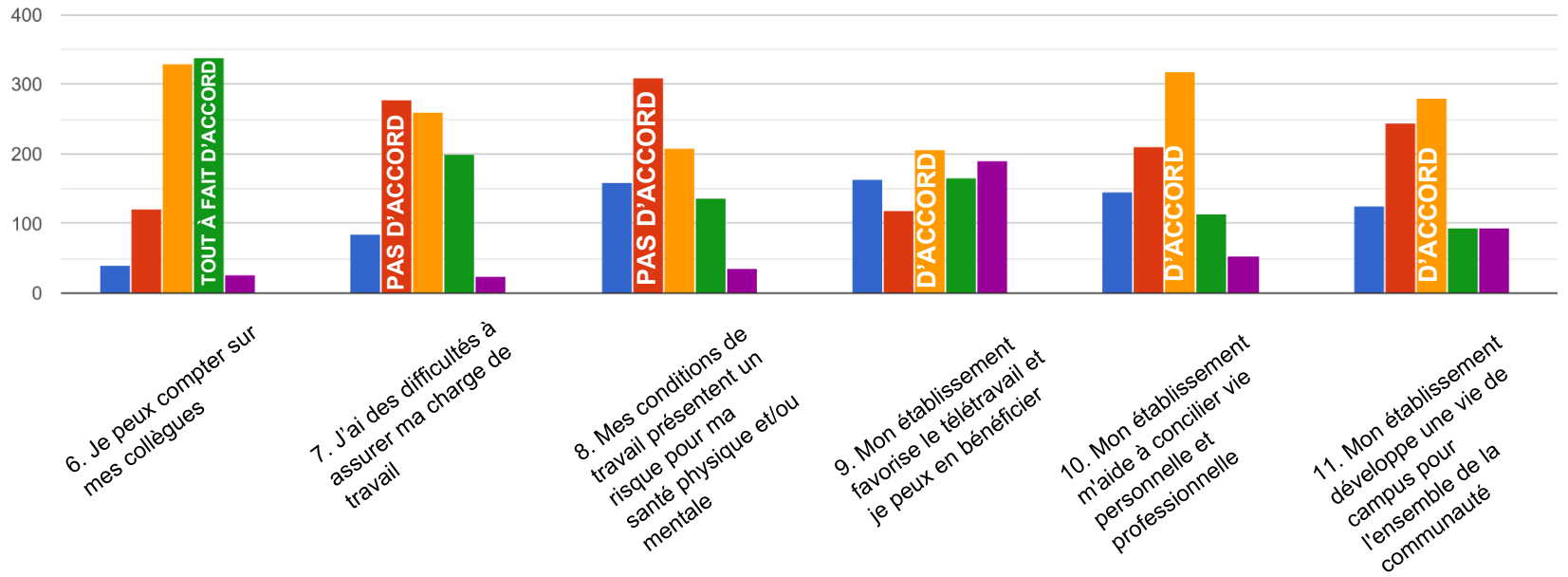
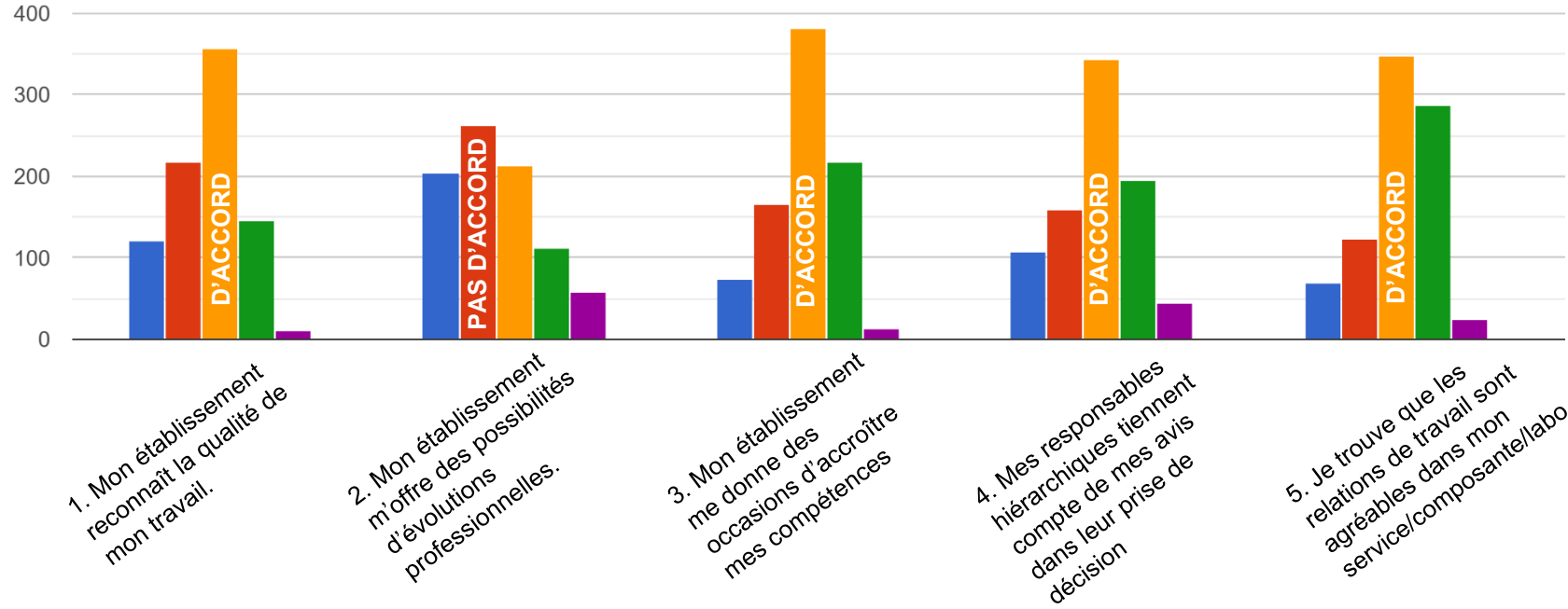
Un deuxième questionnaire a été diffusé en octobre 2019, sur le même principe, intégrant une 11ème question relative à la vie de campus. Ses résultats ont été présentés durant la séquence "Penser les campus de demain - #2 Vie de campus : quels passages à l'échelle avec la CVEC ? Quelles conséquences pour les « usagers » ?" des RUE 2019.

Il ne s'agit pas d'études statistiques lourdes, mais du recueil, via un court questionnaire en ligne, du ressenti des personnels et des étudiants, quant à l'ambiance et aux conditions de leur travail. Par cet instantané, quelques tendances ont été mises en évidence et/ou confirmées.

Remarques préliminaires

- Le nombre de répondants est en nette augmentation, avec 854 réponses en 2019 contre un peu moins de 300 répondants en 2018.
- Une répartition Femme/Homme qui passe de 70/30 en 2018 à 53/47 en 2019, plus proche de la répartition effective dans les établissements et organismes du MESRI.
- En 2019, toujours une forte participation de personnels BIATSS chez les répondants, même si elle est en légère baisse (51 % contre 55 % en 2018), mais une participation étudiante qui s'établit à 14 %.
- Une forte implication des écoles d'ingénieurs avec 60 % des réponses (27 % pour les universités et 8 % pour les organismes de recherche).
- Une stabilité dans les chiffres, de l'édition 2018 à l'édition 2019, qui tend à confirmer les tendances observées.

■ Pas du tout d'accord
 ■ Pas d'accord
 ■ D'accord
 ■ Tout à fait d'accord
 ■ Non concerné



Conclusions

En résumé, il pourrait être retenu qu'une majorité des personnels et étudiants de nos établissements et organismes estime que la qualité de leur travail est reconnue, que des perspectives de progression professionnelle, ainsi que des possibilités d'accroître leurs compétences leur sont offertes. Cette majorité estime que leurs avis sont pris en compte par leurs responsables hiérarchiques et qu'au sein de leur entité de travail, non seulement les relations de travail y sont agréables, mais ils savent aussi compter sur le soutien de leurs collègues.

Bref, une majorité des personnels et étudiants de nos établissements et organismes estiment bien vivre leur travail.

MAIS, de façon cumulée, si il est fait référence aux affirmations 1, 2, 4 et 6, le constat est qu'au moins 20 % des répondants ont un ressenti très pessimiste ! Ils estiment en effet, que :

- la qualité de leur travail n'est pas reconnue (40 % des répondants) ;
- aucune perspective de progression professionnelle ne leur est offerte, pas plus que de possibilité de monter en compétences (56 % des répondants) ;
- leurs avis ne sont pas pris en compte (32 % des répondants) ;
- au sein de leur entité de travail ils ne peuvent pas compter sur le soutien de leurs collègues (19 % des répondants).

En prenant en considération que 4 répondants sur 10 considèrent que leurs conditions de travail présentent un risque pour leurs santés physiques et/ou mentales, il peut être exprimé que ces 20 % correspondent à autant de personnes en mal-être.

Il s'agit donc d'une situation très préoccupante, puisque 1 personne sur 5 avoue présenter des risques, voire se sentir en danger dans ses fonctions au sein de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Plus inquiétant encore, **1 personne sur 3 se déclarerait en mal-être, privée du soutien de ses collègues de travail.**